

COMME DIEU LE VEUT

8.11.2011

De Niccolò AMMANITI

Cristiano Zena et son père Rino forment un couple fusionnel. La mère préférant l'atmosphère des bars enfumés est partie abandonnant le père et l'enfant encore petit.

Cristiano, le héros nourrit un amour viscéral pour son père, lequel est une brute alcoolique, violente, instable, souvent au chômage, fervent admirateur du nazisme. Cristiano a juste 13 ans !.

L'histoire se déroule dans une banlieue pauvre. « Y sont concentrés tout ce que la société postindustrielle a produit de pire ces dernières décennies. Une succession de hangars abandonnés, de friches, d'énormes centres commerciaux, de villages sans âmes, d'habitations dégradées. Un monde provincial rongé par la crise économique, sans repères moraux, où seulement l'argent et la consommation semblent compter. »

Amminiti explique « généralement on traverse cette réalité sans la regarder, on refuse de voir qu'elle est habitée par une humanité trop souvent oubliée et condamnée à une lutte permanente entre faibles."

Cristiano pourrait être un adolescent comme les autres, mais c'est RINO qui n'est pas un père comme les autres. L'éducation qu'il donne à son fils est faite de violence, l'entraînant dans des situations inextricables. Un soir, dérangé par les aboiements d'un chien, il demande à son fils d'aller le tuer. C'est un crève-cœur pour Cristiano, car il y a quelques temps, son chien qu'il aimait passionnément s'est fait écraser par un camion. Le gosse avait lancé un ballon sur la route et le chien n'a pas été assez rapide pour traverser.

« Personne ne fait rien pour personne. Regarde derrière les gestes, Cristiano ».

« Les pires, en fin de compte, c'est les amis. Ceux en qui on a confiance ».

A la suite d'une bagarre avec un garçon :

« Tu vois, là, il faut que tu m'écoutes attentivement. Personne doit te frapper. Jamais plus. Personne au monde ne doit se permettre de le faire. Toi, t'es pas un pédé qui se fait casser la gueule par le premier connard qui se met en travers de sa route. Moi, je voudrais t'aider, mais je ne peux pas. C'est toi qui dois te démerder. Et pour ça, y a qu'une seule façon : tu dois devenir méchant ».

L'enfant aurait tellement voulu avoir un portable :

Voilà ce que lui avait répondu son père lorsqu'il le lui avait fait remarquer.

« Et t'es pas fier d'être différent des autres ?

« - non, non, je ne suis pas fier. Moi aussi j'en veux un »

« Ne parles pas de liberté. Ils sont tous bons pour parler de liberté. Liberté par ci, liberté par là. Ils en ont plein la bouche. Mais Bon Dieu, t'en fais quoi de ta liberté ? Si t'as pas un rond, pas de boulot, t'as toute la liberté du monde, mais tu ne sais pas quoi en faire. Tu pars, et ou tu vas ? Et comment tu y vas ? Les clochards sont les plus libres de la terre et ils crèvent congelé sur les bancs des parcs. La liberté est un mot qui sert seulement à baiser les gens. Tu sis combien de cons sont morts pour la liberté alors qqu'ils savaient même pas ce que c'était.

Tu sais qui c'est les seuls à l'avoir ? Les gens qui ont du pognon. Ceux-là, oui.... »

Outre ce père particulier, toujours en train de se bagarrer, de prouver sa force, sa domination, Cristiano est entouré de QUATROFROMAGGI, personnage anormal, et Danilo APREA responsable de la mort de sa petite fille et de l'abandon de son épouse. Tous deux sont dominés par Rino. Ils forment une vraie famille.

Lorsqu'arriveront les malheurs, Cristiano cherchera réconfort auprès de ses deux acolytes.

Rino et Cristiano sont suivis de près par les services sociaux. A la moindre incartade, Cristiano risque d'être placé dans un Foyer ou dans un Internat.

Ces personnages bien que violents et instables sont capables de beaucoup d'amour.

Dans cette ville, gravitent aussi les filles Fabiana et son amie Marina, à qui il ne manque vraiment rien, mais qui traînent et volent dans les grandes surfaces, fument de l'herbe, et se donnent à celui qui leur paraît le plus beau, pour faire enrager leurs copines, ou pour narguer les autres garçons. Cristiano est de ceux-là. Il est secrètement amoureux de Fabiana - Fabiana qui sera l'héroïne malheureuse de cette sombre histoire.

Autre élément de l'histoire : le camion de Rino.

Alors qu'ils sont dans la dèche la plus complète, les trois compères décident de faire un casse. Dans la nuit ils défonceront le distributeur de billets de la banque, et à eux la grande vie. Ils se prennent à rêver d'un ailleurs meilleur.-

Mais surgit une tempête effroyable qui va déchaîner la nature entière...

C'est une nuit qui sera décisive pour chacun d'eux. La tempête déchainée arrachera les toits des supermarchés, déracinera les

arbres, fera gonfler et déborder les eaux du fleuve, anéantissant tous leurs projets.

Lors du drame qui se jouera autour du personnage de Fabiana, malgré tous les éléments laissant penser que Rino est coupable, Cristiano, les instants de doute effacés, gardera intact son amour pour son père.

COMME DIEU LE VEUT : les protagonistes (sauf RINO° sont persuadés que tout ce qui est arrivé cette nuit, l'a été par la volonté de Dieu.

Jeanine Laforest